

**b) Le pouvoir d'achat des travailleurs continue à baisser  
depuis la libération**

Les espoirs des salariés dans la libération furent énormes. Enfin chacun pensa : « l'on va s'occuper de nous, et améliorer nos misérables conditions d'existence. » Mais C. G. T., P. S., P. C. F., déclarèrent, le moment n'est pas encore venu, la guerre n'est pas terminée. « Tout pour la guerre » ; « Produire d'abord » ; « Revendiquons ensuite », furent les slogans mis en avant par les Frachon, Thorez, Daniel Mayer et Blum. La guerre terminée, la politique du « Produire d'abord » n'est pas abandonnée. Mais les résultats sont aveuglants pour les masses laborieuses. Et chacun commença à le comprendre, de plus en plus clairement.

Voici la courbe de la hausse :

Mois	Prix de détail	Salaires
Octobre 1944 .....	291	205
Avril 1945 .....	325	277
Octobre 1945 .....	460	304
Février 1946 .....	482	310
Août 1946 .....	730	383
Septembre 1946 .....	785	

Ce qui signifie que les prix officiels s'élèvent de 270 % alors que les salaires ne s'élèvent que de 186 % depuis la libération. D'avril 1945, date de l'avant dernière remise en ordre, à septembre 1946, le coût de la vie s'est élevé de 141 %, mais les salaires ne se sont élevés que de 37 %, ce qui signifie qu'en un an et demi, le pouvoir d'achat des masses est tombé de 43 %.

La politique du « produire d'abord », du blocage des salaires, en un mot toute la politique de collaboration de classes, est ainsi irréfutablement démasquée comme une politique de misère pour les masses travailleuses.

Mais, qui plus est, depuis la demande de revalorisation de 25 % formulée par la C. G. T. et soutenue par le P. C. F. et le P. S., le coût de la vie a fait un bond énorme. Ainsi l'indice officiel du coût de la vie depuis mai suit une courbe ascendante.

*Indice des prix de détail :*

Mai 1946 .....	547
Juin 1946 .....	577
Juillet 1946 .....	576
Août 1946 .....	730
Septembre 1946 .....	785

Les 25 % sont donc mangés et au-delà par la hausse du coût de la vie.

Les indices de prix sont ceux établis officiellement par le Gouvernement, qui possède un intérêt évident à minimiser la hausse. En fait le coût des denrées alimentaires a fait un bond infiniment plus grand. Voici quelques prix courants dans les magasins d'alimentation en août 1939, à la veille de la guerre, et au 1<sup>er</sup> octobre 1946.